

EXERCICE 1883-84.

Parlant de cet exercice l'honorable M. Robertson a dit l'autre jour que le déficit serait beaucoup plus considérable que celui de l'an dernier.

Vous disiez, Monsieur, en février 1884 (p. 36 de votre discours sur le Budget) :

“ La recette prévue de l'exercice prochain donne un total de \$2,954,612 et la dépense ordinaire projetée se monte à \$2,951,127, ce qui laisse un petit surplus de \$3,484.81. ”

Hélas ! que nous sommes loin de ces prévisions !

Le 31 décembre dernier nous avions encore à payer, pour dépenses du présent exercice, \$2,113,611 et nous n'avions de recettes possibles à recevoir que \$1,736,353, ce qui fait une différence de \$357,258.

Vous estimiez la recette ordinaire à.....	\$2,954,612
Et le 1er avril elle n'était que de.....	2,280,268

Différence.....	\$674,344
-----------------	-----------

Vous portiez la dépense à \$2,951,127 et votre successeur dit qu'elle va dépasser ce chiffre de \$317,000. Il est donc évident que je suis raisonnable dans mon estimation du déficit quand je le porte à \$674,977.40, qui est la balance des chiffres que je viens de soumettre ; et que s'il y a un écart ce sera du mauvais côté pour la province, puisque l'estimation de la dépense est insuffisante et que l'on nous demande d'y suppléer par un vote de \$317,000.

EXERCICE 1883-84.

Le trésorier nous promet pour cet exercice un surplus de \$151,476.66. Il est superbe ; et fait peu d'honneur à

notre intelligence s'il nous croit de force à avaler cette mauvaise plaisanterie. Le déficit excédera \$300,000 malgré les \$247,166 que nous espérons d'Ottawa, en sus du subside ordinaire.

J'appliquerai à l'hon. M. Robertson les paroles qu'il vous adressait l'an dernier, M. l'Orateur :

“ Maintenant, il m'est impossible de comprendre comment on peut faire un surplus de \$340,000 et aide-là avec ces données..... Il est possible que je sois dans l'erreur, n'ayant pas l'honneur de posséder le titre de docteur en droit qu'a l'honorable trésorier. Je ne sais si ce titre inclut aussi celui de docteur en finances, et il peut se faire que l'absence d'un tel titre soit la cause qui me fait différer d'opinion avec mon honorable ami. (rires) (*Vide* Hansard 83 p. 730).

Mon excellent ami, le député de Sherbrooke, est évidemment devenu docteur en finances, car il est en train de vous rendre des points, M. l'Orateur ; et si on le laisse faire il est capable de changer en surplus, les déficits accumulés depuis 1875.

Mais prenons les chiffres du Trésorier, et essayons de trouver la balance des opérations de l'an prochain. — Ne rêvons pas ; mais comptons.

Il estime les recettes à un endroit à \$3,112,022.00 et à un autre à \$3,162,022.80 ; et les dépenses ordinaires à \$3,010,546.14, déduction faite de \$394,475.50 pour chemins de fer et \$110,000 pour achats de terrain sur le Q. M. O. & O.

Vérifions d'abord les recettes, pour voir s'il faut compter sur \$3,162,022.80 ou seulement sur \$3,112,022.80. Dans nos embarras actuels \$50,000 constituent une somme qu'il ne faut pas laisser perdre.

Voici les chiffres donnés en détail ; comparés avec ce que nous avons reçu à ce jour pour l'exercice courant :